Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 5 (1902)
Heft: 236

Artikel: Publications officielles
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-251715

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suspects d'être tuberculeux et une observation médicale s'impose, si l'on ne veut pas courir le risque de se trouver un jour, sans s'en être douté, en présence d'une maladie avancée des poumons.

On ne peut assez le répéter : ce n'est pas le malade ou son entourage qui doivent trancher la question de savoir s'il existe un commencement de maladie de poitrine. Si une personne délicatement constituée ou appartenant à une famille ayant des antécédents tuberculeux — fussent-ils accidentels en apparence, a l'air de s'affaiblir, surtout si elle a de l'oppression ou une toux persistante, le devoir de s'adresser sans tarder à un médecin compétent s'impose. C'est là une règle dont l'inobservation risque d'avoir les plus fâcheuses conséquences.

Dr E. Trechsel.
Le Locle.

Usages comtemporaines

Les nuances

L'arc-en-ciel nous offre sept nuances visibles au-delà desquelles la photographie en reproduit sept autres et la science en annonce encore plus... Eh bien, dans la façon d'agir, de parler, de s'asseoir, de sourire, d'entrer, de sortir, de manger, il y a davantage de nuances... L'accueil qu'une maîtresse de maison fait au seuil de son salon est pour l'observateur l'indice très net de la valeur de l'arrivant, de la joie qu'on a de le voir, de l'importance de sa visite.

Sans manquer à la politesse, il se trouve quand même toute une gamme d'harmonie dans cette note mondaine qu'est le prélude d'une visite. L'accueil est chaud, spontané, vibrant, aimable, souriant, calme, tiède, froid, etc. Il est de bon goût de trouver tout de suite une phrase pas trop banale qui mette à l'aise l'entourage, pose sur le visiteur une clarté indiquant un peu sa situation, afin d'éviter les « gafies », ce qui ne manquerait guère par ces temps où politique, religion, armée, sont autant de sujets incendiaires, et il y en a bien d'autres... Par exemple, un jour voici le petit colloque qui eut lieu dans un salon fort bien coté. Deux dames s'entretenaient et un monsieur écoutait d'une oreille, se trouvant lui, un peu isolé au milieu des petites causeries particulières s'établissant entre gens qui se connaissent dans un salon tierce. L'une dit : « On m'avait laissé entendre que Mme X... avait perdu la tête. »

Le monsieur alors se retourna vite et les yeux fixés sur la causeuse répondit très grave : « On m'avait dit à moi, madame, que vous l'aviez retrouvée. »

C'était le mari de la personne incriminée.

La maîtresse de maison avait envie de rire mais ne savait quelle contenance faire.

Une femme obligée de recevoir beaucoup doit être diplomate, fine, intelligente, habile, avoir l'esprit meublé de mille riens et les égrener gracieusement sans pose, sans laisser tomber la conversation, sans avoir l'air de s'épuiser non plus.

L'art consiste à placer chacun sur son terrain, à obliger les gens à parler d'eux. Ah ! là, voyez-vous, réside la flatterie suprême : faire conter à l'explorateur son récent voyage ; à l'auteur parler du dernier petit canard qui s'est envolé de ses cartons ; au musicien, de l'art avec lequel il a détaillé tel morceau chez M. Y... etc. Et puis quand les gens ont bien mis au jour leur personnalité avec modestie (!) il est bon de glisser une petite note gaie pour amener des rires, sans méchanceté surtout. Même les choses un peu lestes se peuvent dire avec des mots choisis quand les jeunes filles sont loin.

Evidemment, avant de se lancer sur une pente, la maîtresse de maison doit passer l'inspection de ses visiteurs et se laisser glisser ou non selon le milieu, car le tact suprême consiste à ne jamais froisser aucune susceptibilité.

Les salons de Paris sont très panachés maintenant, même ceux qui jadis étaient fermés, s'entrouvent aujourd'hui pour cause de politique ; on se contraindra un peu, et l'on ira contre ses goûts et sa fierté, dans le but de gagner à son parti des gens influents. Ceci donne lieu à de bien amusantes scènes, qui rappellent un peu comme protocole cette phrase d'une de nos ministresses à l'impératrice de Russie pendant son séjour à Compiègne : « Avez-vous de bonnes nouvelles de vos petites ? »

Eh bien ! chères lectrices, qu'est-ce qu'en pareil cas vous auriez trouvé, vous, et comment l'auriez-vous formulé vis-à-vis de la souveraine amie ?

Renée d'Anjou.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 234 *du Pays du Dimanche :*

892. CHARADE

pour
boire
Mon tout : pourboire.

893. PROBLÈMES CHIFFRÉS.

On rend des services en or et on touche la reconnaissance en assignats.

894 VERSIFICATION FRANÇAISE.

Vers à reconstruire.

ÉPIGRAMME.

Le médecin que l'on m'indique
Sait le latin, le grec, l'hébreu,
Les belles-lettres, la physique,
La chimie et la botanique.
Chacun lui donne son aveu ;
Il aurait aussi ma pratique,
Mais je veux vivre encore un peu.

895. MOTS EN TRIANGLE.

T U G E L A
U K A S E
G A N T
E S T
L E
A

Ont envoyé des *solutions complètes* : M. Le Pilier du Cercle Industriel à Neuveville.

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. La caissière du Club au Noirmont ; La fée Printemps à Cornol ; Cœur d'or et muguet des bois à Cornol ; La visite des cousins et cousines à la Perrotte ; Cœur de lion à St-Imier ; L'Alvinois à la Vignatte.

900. CHARADE.

Ce n'est pas ce qui manque aujourd'hui dans la [ville ;
Il a pour les buveurs de funestes appas.
— Si l'on ne le prévient par un remède utile,
Cet horrible tourment pour sûr mène au trépas.
Tout s'oppose au torrent même le plus rapide ;
Du marcheur le plus intrépide
Il sait bien arrêter les pas.

901. DEVISES.

Publiciste :
« *Je vais cherchant la vérité.* »

902. MOTS CARRÉS.

Le séjour de mon *deux* est bien la mer Egée.
— La bourse, forcément, par *trois* est allégée.
— Aux flancs dans la montagne en ébullition,
Le volcan est mon *quatre*. O vaine ambition !
Voilà bien tes désirs : tu veux (*cinq*)..... qu'on [augmente
Ton pouvoir, ta fortune, et rien ne te contente.
— Refuser de partir, c'est *six* évidemment. —
Enfin, pour terminer par le commencement,
Mon *un*, chacun le sait, fut un profond génie
Qui découvrit des cieux l'admirable harmonie.

X X X X X X
X X X X X X
X X X X X X
X X X X X X
X X X X X X
X X X X X X

903. MÉTAGRAMME.

Bien plus loin que mon *un*, ami mon *second* vole,
Mais l'un va recevoir, l'autre donner la mort ;
Bien différent est donc leur sort,
Ils sont loin d'avoir même rôle.

☞ Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, *22 courant.*

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Breuleux. — Assemblée d'arrondissement d'état civil le 13 pour renouveler l'officier d'état-civil et son suppléant.

Courchavon. — Le 20 à 2 h. pour voter le crédit nécessaire pour l'installation des eaux, prendre connaissance des plans de la route de Mormont et voter le compte du fonds communal.

Fontenais-Bressaucourt — Assemblée paroissiale pour le renouvellement des autorités le 27 de 11 h. à 2 h. de relevée au local des assemblées communales.

Grandfontaine. — Le 20 à midi pour passer les comptes et décider si la commune participera à la création de l'asile pour les buveurs.

Les Bois. — L'assemblée fixée sur le 6 a été renvoyée au 20 juillet.

Montfaucon. — Assemblée d'arrondissement d'état civil le 13 à 10 h. pour élire un officier de l'état-civil et son suppléant.

Movelier. — Le 13 à midi pour décider de quelle manière on veut réparer la maison d'école, se prononcer sur une contribution demandée pour les études préliminaires du chemin de fer de la Lucelle.

Noirmont. — Assemblée d'arrondissement d'état civil le 13 à 2 h. pour nommer l'officier d'état-civil et le suppléant.

Cote de l'argent

du 9 Juillet 1902.

Argent fin en grenailles. fr. 93. — le kilo.
Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent de boîtes de montres . . . fr. 95. — le kilo.

G. Moritz, gérant. Editeur-Imprimeur.